



# El periodicucho



Numero 51

especial Valencia

diciembre 2014



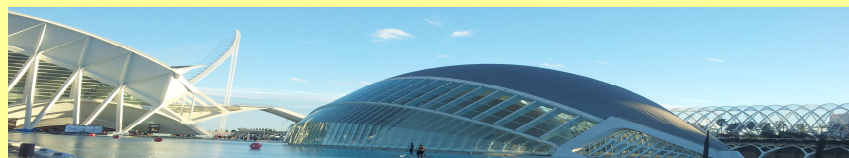
Un certain Marc C. internaute avisé et attentif, nous a fait remarquer que dans le passé, la FDC a toujours indiqué les temps réels des marathoniens, et non pas les temps officiels (comme cela a été fait sur le site du club [www.sgsathle.org](http://www.sgsathle.org) , et que c'était pas juste, que pour une fois que Marc Casana était devant Philippe G. , il fallait l'écrire et que c'était pas fair-play sinon . Dont acte.

Ci-dessous les résultats réels.

- Thierry Eclache 2h46'44
- Gaetan Tisserant 3h05'40
- Fernando Pinheiro 3h06'37
- Marc Casaña 3h27'58 (record personnel)
- Philippe Goyheneix 3h29'27
- Hervé Nozières 3h31'50
- Angel Pinedo 3h32'02
- Christophe Berger 3h34'21 (record personnel)
- Frédéric Isacesco 4h10'55
- Philippe Jacquemin 4h22'43
- Richard Ankri 4h26'28

Et Nicole sur le 10km (7000 participants) termine en 50'36 (1416e)

Enfin n'oublions pas au générique l'aimable participation de Farida, Carole, Edith, Loïc, Claude, Americo...



**Gaetan se la pétant sur son trône (royal)**



## Nos Pom'pom girls



## La vie des grands fauves : Marc Casana (Marcus Obelixus)

**Attention**, là c'est du lourd ! En effet, cet épicurien de haut vol est surtout réputé pour son appétit féroce et son appétence particulière pour tout ce qui se boit et se mange. *L'appétit vient en mangeant*, ce n'est pas pour lui. Sa devise serait plutôt « *mieux vaut faire envie que pitié* » ou « *tout est bon dans le cochon* » (le jarret avec son gras, sa couenne, son os...). Lorsqu'il est arrivé au club, il y a quelques années, avec son visage toujours réjoui et Heureux de vivre, le Marcus Obelixus ne savait pas que son destin allait changer (mais pas son appétit).

Dans un 1<sup>er</sup> temps, il s'est contenté d'observer ses futures proies, et pour cela courait en symbiose avec la nicolae revertum (autre drôle d'oiseau dont nous reparlerons une autre fois) au contact de qui il apprit beaucoup, notamment à ne pas faire d'excès de vitesse en courant (ses proverbes préférés étant à l'époque « *il vaut mieux arriver en retard qu'arriver en corbillard* » et « *rien ne sert de partir il faut courir à point* »).

Il coulait à cette époque des jours heureux et nous aussi, l'ordre céleste semblait immuable et les vaches étaient bien gardées (*que viennent faire les vaches dans cette histoire NDLC ?*) ...

Mais petit à petit l'oiseau fit son nid, et tout a basculé...

Et je vois bien votre regard avide d'explication: mais comment cela se fait-se? Se fit-se ?

Comment un tel percheron a pu se transformer en pur-sang? Comment, à force de persévérance et de courage, la petite fourmi a-t-elle fini par arriver au sommet de la montagne?

Rien ne le destinait pourtant à devenir la bête d'entraînement qu'on connaît maintenant, le tueur impitoyable et sans pitié qui n'est repu que quand il a dévoré ses adversaires les plus faibles. Et avec une perversité confinant au sadisme, il adore leur laisser croire qu'ils vont pouvoir s'échapper, avant de les broyer sans pitié entre ses mâchoires sanguinolentes (bon, ça marche pas à tous les coups quand même).

### **La théorie de l'évolution remise en question.**

Contrairement à ce que prétendait un certain Darouine (l'évolution serait due à une suite de mutations aléatoires), le marcus obelixus a commencé son évolution en acquérant du matériel de qualité qui lui évite par exemple de se vautrer dans les terrains boueux. Cela, pour les cross.

A la même époque, il découvre qu'en se faisant mal aux entraînements (enfin, un peu) ça améliorerait les performances en course : pour lui c'est la Révélation!

Ensuite, c'est l'escalade : il bat son record sur 10km, puis dans la foulée (si j'ose dire), et grâce à un plan d'entraînement extrêmement exigeant (30km et 4 jours de repos par semaine) qu'il suit avec une rigueur et une conscience professionnelle qui l'honore, il explose son record au marathon de Valence, en terminant même devant son modèle, son idole, son dieu (n'ayons pas peur des mots, au point où on en est) Philippe G., atteignant ainsi le Graal qu'il croyait inaccessible. Désormais, il peut mourir tranquille, comme a dit un soir d'été en 1998 le grand penseur et philosophe Thierry Roland (mais le plus tard possible avait-il rajouté prudemment).



Marco en polo



### **Marc terrassant Philippe G. (allégorie)**



### **Leçon de crawl**



### **Sprint final entre Richard et Philippe J.**

